

Il ajouta, mais à haute voix :

— Je vais en voyage... Je resterai absent un jour ou deux au plus... Si madame Zirza, mademoiselle Renée et M. Victor Béralle arrivaient ce soir, vous leur diriez que je suis parti pour Troyes et qu'ils ne doivent avoir aucune inquiétude sur mon compte.

— Bien, monsieur Paul... votre commission sera faite exactement, je vous le promets...

Le jeune homme prit une voiture et se dirigea vers la gare de l'Est. Chemin faisant il murmurait :

— Connaître le signalement de ce Paul Pélissier, évadé de la prison de Troyes... Savoir s'il a été repris, voilà ce dont je dois m'occuper tout d'abord... Il faudra bien que je trouve ce misérable... Il devait être, avec l'homme de la rue Beautreillis, les exécuteurs soudoyés de la pensée d'un autre... Quelle infernale volonté les dirigeait ? Je le découvrirai...

Le train de cinq heures et trente minutes emporta vers Troyes le fils de Pascal Lantier.

Retournons à Nogent-sur-Seine.

Léopold, nous croyons l'avoir dit, était allé rejoindre Richard Béralle au petit hôtel où ils avaient couché.

L'ex-réclusionnaire entra dans la chambre de Richard. Celui-ci dormait encore. Léopold s'approcha du lit et secoua l'ivrogne.

Richard se réveilla. Les fumées du vin s'étaient aux trois quarts dissipées pendant le sommeil.

Le frère de Victor Béralle ouvrit les yeux et promena autour de lui un regard étonné et inquiet. Il ne conservait aucun souvenir distinct de ce qui s'était passé la veille.

L'évadé de Troyes, debout, en face de lui et les bras croisés, l'examinait en souriant.

Pendant quelques secondes Richard interrogea vainement sa mémoire, et finit par s'écrier :

— Ah ! ça, mais où suis-je donc ?

— Comment, répliqua Lantier, tu ne te le rappelles pas ?

— Non...

— Tu as oublié que tu es à Lille, contremaître d'un particulier confiant et généreux, et que ce particulier a payé pour toi hier soir la somme assez ronde de treize cents francs à madame Baudu, ta future belle-mère ?...

Richard sauta en bas du lit. Les paroles de son interlocuteur venaient de lui remettre en mémoire sa discussion violente avec la marchande de vins de l'avenue de Saint-Mandé, son projet de suicide, sa station au pont de Bercy, enfin l'apparition soudaine qui l'avait empêché de se noyer en lui offrant de l'argent.

— Oh ! malheureux ! balbutia-t-il en cachant sa tête dans ses mains. Mauvais sujet !... propre-à-rien !... canaille !... J'étais ivre comme toujours !...

— Ce qui prouve, répliqua Léopold en riant, ce qui prouve que le proverbe a raison quand il affirme qu'il y a un Dieu pour les ivrognes... Ce bon Dieu, c'était moi qui t'ai pris par la peau du cou au moment où tu allais piquer une tête dans l'eau froide ! moi qui t'ai offert je ne sais plus combien de bols de vin chaud ! moi qui t'ai arraché une fameuse épine du pied en payant tes dettes, et qui, non content de liquider ta position vis-à-vis de maman Baudu, ai promis de te donner cinq mille francs si tu exécutes ce dont nous sommes convenus...

— Et de quoi donc sommes-nous convenus ? demanda Richard pris d'un tremblement.

— Tu dois t'emparer d'un paquet cacheté dans lequel je

trouverai la preuve de l'infidélité de la jeune fille que j'aime...

— Oui, répondit l'ivrogne d'une voix sourde, je me souviens, à cette heure... je me souviens de tout... je ne savais pas ce que je faisais... J'ai pris un engagement criminel...

Léopold haussa les épaules.

— Vas-tu pas avoir des scrupules ! s'écria-t-il, ça serait drôle lorsque sans moi ton cadavre roulerait depuis hier sous les glaçons que charrie la Seine !

Richard frissonna. L'ex-réclusionnaire poursuivit :

— Des scrupules ! lorsqu'il te suffira d'un coup de main pour te trouver dans une position que tes rêves les plus ambitieux ne t'auraient pas montrée si belle ! Allons ! allons ! ce soir ou demain, tu auras les cinq mille francs qui te permettront d'épouser Virginie en même temps que ton frère deviendra le mari d'Étienne... Seulement, cette somme, il s'agit de la gagner !

— La gagner... la gagner... répéta Richard d'un air indécis.

— Sans doute...

— Eh ! bien, oui, je la gagnerai ! Je vous ai promis d'avoir ces lettres pour vous les donner... Je les aurai... Je tiendrai ma parole ; mais qui me garantit que vous tiendrez la vôtre ?...

— En doutes-tu ?

— Dame !... je ne vous connais pas...

— Et tu te défies ! c'est très poli ! Me suis-je défié de toi, moi, quand je t'ai avancé de l'argent sans reçu ?

— Ce reçu, je suis prêt à le faire...

— Eh bien ! fais-le donc... :

Léopold tira de sa poche des billets de banque, une feuille de papier timbré et poursuivit :

— Fais-le, et à la somme de douze cent quatre-vingt-sept francs que tu me dois, joins celle de deux mille francs que je t'avance encore sur les cinq mille promis...

Il tendit à l'ivrogne deux billets de banque et ajouta :

— Les trois autres mille francs te seront remis en échange des lettres qu'il me faut.

Richard empocha les billets. L'ex-réclusionnaire plaça la feuille de papier timbré à côté d'un encrier qui se trouvait sur la table.

— Ecris... fit-il.

Richard prit une plume, la trempa dans l'encre et dit :

— Je suis prêt... Dites...

Léopold dicta lentement :

“ Je reconnais avoir reçu de M. Paul Pélissier la somme de trois mille trois cents francs, à valoir sur celle de six mille trois cents francs qu'il doit me remettre en échange d'un paquet cacheté qui se trouve entre les mains d'une jeune fille habitant à cette heure l'hôtel du Cygne-de-la-Croix, à Nogent-sur-Seine, paquet dont je dois m'emparer...”

Le frère de Victor Béralle s'interrompit :

— Mais c'est avouer mon vol, cela ! s'écria-t-il. Une telle déclaration suffirait pour me perdre !

— Je te remettrai cette déclaration en même temps que l'argent, en échange du paquet cacheté...

— Où demeure la jeune fille ?

— Tu viens de l'écrire... « Hôtel du Cygne-de-la-Croix, » grande rue de Nogent-sur-Seine.

— Le moyen de m'emparer des papiers ?...

— Rien de plus simple... Tu ouvriras la porte de la chambre, la nuit, tandis que la jeune fille dormira... Le paquet sera sans le moindre doute dans une poche de ses vêtements ou sur